

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL POR
BUREAU VAN DE WOORDY

**INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Brussels, February 1977

COMMUNITY BUDGET AND AGRICULTURAL PRICES - 1977/78

The package of measures which the Commission is proposing for the 1977/78 agricultural year involves only 38 m u.a. of additional expenditure for the 1977 Community budget. If a supplementary budget of 476 m u.a. still proves necessary, it will be mainly because monetary problems have worsened and world prices have dropped since the latest budgetary forecasts. As the measures proposed by the Commission come into effect only in 1977, the 1977 budget will reflect only a part of their financial impact, which in all will amount to some 250 m u.a.

The Commission's proposals

The Commission is proposing an average increase in agricultural prices of 3% for the 1977/78 agricultural year. Increases for products where the markets are suffering from structural imbalance (over-supply, large stocks) will be relatively small.

The Commission is also proposing to bring green exchange rates closer to market rates.

The package also includes connected measures to restore the balance on certain markets, particularly the milk market (e.g. producer contribution to the disposal of stocks of milk products).

A new budgetary approach

As usual, the Commission presents, with its proposals, their budgetary effect. This year, the budgetary analysis has been carried further than usual. The analysis should enable the Ministers of Finance, who, for the first time, will be receiving the agricultural package at the same time as the Ministers of Agriculture, to assess the overall budgetary effect of the agricultural proposals. Accordingly, on 14 February, Mr. Gundelach will be presenting the agricultural proposals proper at the Council meeting of Ministers of Agriculture and Mr. Tugendhat their financial implications at the Council meeting of Finance Ministers.

Budgetary impact

Most of the price increases and additional measures will come into effect only in the second half of 1977 (e.g. wheat on 1 August). The first step to bring the green rates more into tune with the market rates can be taken only after April 1977.

Only part of the effect of these measures, therefore, will be reflected in the 1977 budget. On the other hand, their effect will be felt in full in future budget years when they will be in force throughout the year.

1977 budget

The Commission's proposals mean an additional expenditure of only 38 m u.a. for 1977. The new prices and connected measures alone would cost 83 m u.a., but this is partly offset by monetary savings in the agricultural sector.

But the monetary situation, which has deteriorated considerably since the 1977 budget was prepared, will necessitate the presentation of a large supplementary budget, because the compensatory amounts imposed at frontiers have had to be increased.

Consequently, the Commission is forecasting additional expenditure of 476 m u.a. for the EAGGF Guarantee Section, an increase of 7% over the original estimate.

On the revenue side, price rises will naturally mean some increase in agricultural levies and therefore in budgetary revenue, but it is difficult to estimate how much. In any case, it will not be substantial.

The Commission will submit the supplementary budget to the Council in March.

Full year of application

Over a period of application of twelve months, and assuming that the agricultural economy remains stable, the measures proposed by the Commission will entail additional expenditure of some 250 m u.a. Taken in isolation, the price proposals cost 300 m u.a. although this will to some extent be offset by the connected measures and especially the adjustment of the green rates.

The most costly price increase proposed by the Commission is that for milk, although it is only 3%. This is because of an unbalanced market situation in this sector. Because stocks are large and a large quantity of products has to be disposed of, even a slight increase in the price of milk is very costly to the Community. This also applies of course to other products where there is a surplus. The same price increase can have a very different financial effect, depending on the product and its market situation.

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE C
GRUPPO
BUREAU VA

INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Bruxelles, Février 1977

BUDGET COMMUNAUTAIRE ET PRIX AGRICOLES 1977/78

Le paquet de mesures que la Commission propose pour la campagne agricole 1977/78 n'implique que 38 MUC de dépenses additionnelles pour le budget communautaire de 1977. Si néanmoins un budget supplémentaire de 476 MUC s'avère nécessaire, c'est surtout parce que depuis les dernières estimations budgétaires les problèmes monétaires se sont aggravés et aussi parce que les prix mondiaux ont baissés. Les mesures proposées par la Commission n'entrant en vigueur qu'au cours de l'année 1977, le budget 1977 ne comprendra qu'une partie de son incidence financière qui, dans sa totalité, s'élève à environ 250 MUC par an.

Propositions de la Commission

Pour la campagne 1977/78, la Commission propose une augmentation moyenne des prix agricoles de 3%. Elle envisage une hausse relativement faible pour les produits dont les marchés sont en déséquilibre structurel (offre excédentaires, stocks élevés).

En outre, la Commission propose de rapprocher les taux de change verts aux taux du marché.

Le paquet de propositions comprend également des mesures connexes pour rétablir l'équilibre de certains marchés, surtout dans le secteur du lait (p. ex. participation des producteurs à l'écoulement des stocks de produits laitiers).

Innovation budgétaire

Comme d'habitude, la Commission présente en même temps que ses propositions agricoles leur impact budgétaire. Cette année, l'analyse budgétaire a été approfondie. Elle doit permettre aux Ministres des Finances qui, pour la première fois, seront saisis du paquet agricole en même temps que les Ministres de l'Agriculture, d'apprécier dans un contexte budgétaire global l'incidence des propositions agricoles. Ainsi, le 14 février prochain, M. Gundelach présentera les propositions agricoles proprement dite au Conseil Agricole, et M. Tugendhat leur volet financier au Conseil Finances.

Impact budgétaire

La plupart des augmentations de prix et des mesures complémentaires n'entreront en vigueur que pendant le deuxième semestre de 1977 (p. ex. le 1er août pour le blé). Les premiers rapprochements des taux de change verts aux taux du marché

ne pourront être réalisés qu'après avril 1977.

Ces mesures ne se répercuteront donc qu'en partie sur le budget 1977. Par contre, leur effet sera total dans les années budgétaires futures, pendant lesquelles ces mesures seront en vigueur tout au long de l'année.

Budget 1977

Les propositions de la Commission n'impliquent que 38 MUC de dépenses supplémentaires pour l'année budgétaire 1977. L'effet seul des nouveaux prix et des mesures connexes coûterait 83 MUC. Il est en partie compensé par des économies agri-monétaires.

Mais la situation monétaire, qui s'est fortement détériorée depuis l'élaboration du budget 1977, nécessitera la présentation d'un budget supplémentaire important, parce que les montants compensatoires appliqués aux frontières ont dû être augmentés.

Ainsi, la Commission prévoit pour le FEOGA - section garantie des dépenses additionnelles de 476 MUC, ce qui représente 7% de ce qui avait été prévu à l'origine.

Du côté recettes, bien sûr, la hausse des prix entraînera une certaine augmentation des prélèvements agricoles et donc des recettes budgétaires. Cet effet est difficile à évaluer. En tout cas, il ne sera pas très important.

La Commission soumettra le budget supplémentaire au cours du mois de mars prochain au Conseil.

Année pleine d'application

Calculées sur 12 mois d'application, et sous l'hypothèse d'une conjoncture agricole stable, les mesures proposées par la Commission impliquent des dépenses supplémentaires d'environ 250 MUC. Les propositions de prix seules coûtent 300 MUC, les mesures connexes et surtout l'ajustement des taux verts, par contre, entraîneront une économie.

Dans la proposition de la Commission, l'augmentation de prix la plus coûteuse est celle du lait, bien qu'elle ne soit que de 3%. Ceci provient du marché déséquilibré dans ce secteur. En effet, à cause des stocks élevés et de la nécessité d'écouler beaucoup de produits, même un faible renchérissement du lait est très coûteux pour la Communauté. Ceci vaut, bien sûr, pour d'autres produits également pour lesquels l'offre est exédentaire. Selon le produit et la situation de son marché, la même augmentation de prix a un impact financier très différent.